Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 6 (1991)
Heft: 4: Gazette

Rubrik: La CFMH informe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CFMH INFORME

Compte rendu de la conférence d'automne de la CFMH

Genève, 7 et 8 novembre 1991

La conférence qui a eu lieu cet automne à Genève a proposé aux participants une série d'exposés complétée par des discussions et approfondie par la visite de monuments et bâtiments. Le thème 'Interventions dans la substance historique: problèmes et critères' a été au centre des débats de cette rencontre. L'exposé 'Interventions sur les ensembles architecturaux urbains' n'ayant pas été présenté, les participants à la conférence ont pu profiter d'une visite approfondie de St-Gervais. La discussion au sein de l'assemblée plénière qui a suivi cette visite a sans aucun doute été un des moments forts de cette manifestation.

La conférence a débuté par quelques mots d'introduction d'André Meyer qui n'a pas pu éviter de relever le caractère par trop global et peu contraignant du sujet. C'est ainsi que A. Meyer a préféré dans son exposé poser quelques problèmes concrets: les différents modes d'activités dans le domaine de la conservation des monuments historiques et de l'archéologie, la substance des monuments historiques en tant que telle, la valeur du réel et le principe de la collaboration.

Un aperçu historique et le problème des interventions dans le domaine de l'archéologie

Au moyen de quatre exemples tirés de l'histoire de l'architecture (St-Denis: XIIème siècle, la cathédrale de Milan: XVème siècle, la cathédrale de Berne: XVIème siècle et San Clemente à Rome: XVIIIème siècle), Georg Germann a expliqué de quelle manière, lors de reconstructions partielles et de rénovations, il a été possible de préserver et de mettre en valeur les éléments d'origine. C'est en citant les responsables des travaux, les architectes et les maîtres d'oeuvre, que G. Germann a expliqué comment on avait procédé. Dans quelle mesure a-t-il servi les intérêts des auteurs en les citant, la question reste entière. De même que l'on est en droit de se demander dans quelle mesure les nouvelles notions sans cesse utilisées pour exprimer la 'communion' avec les éléments d'origine comme par exemple 'cohérence' 'respect', etc. correspondent à l'acceptation actuelle des mots.

Puis ce fut au tour de Pierangelo Donati (Interventions en archéologie) de prendre la parole. Le contraste n'aurait pas pu être plus grand. Son exposé a permis de considérer le thème de la conférence sous un angle bien particulier. P. Donati a concentré son étude sur quelques pensées pertinentes concernant la situation actuelle de l'archéologie en Suisse. Personne ne s'étonnera que son analyse a été l'occasion de questions incisives plutôt que de prises de position superficielles. A partir des évolutions révolutionnaires des dernières décennies, P. Donati a souligné les conséquences de l'antithèse selon laquelle d'une part, les recherches archéologiques seraient destructives et d'autre part, l'archéologie aurait une fonction conservatrice importante. Ce n'est qu'en définissant clairement le champ de travail et en le délimitant avec précision, qu'il est possible d'élaborer une théorie qui permette de concilier les deux termes de cette antithèse et de trouver le juste milieu.

La discussion faisant suite à l'exposé de P. Donati (animée par Charles Bonnet) a permis de passer en revue les points de vue pratiques (les tractations indispensables, les possibilités des différents services cantonaux et la nécessité d'une assistance scientifique) et d'en arriver à la question particulièrement délicate de la collaboration entre les archéologues et les conservateurs des monuments historiques qui, dans la pratique, n'est pas sans soulever des problèmes multiples (et complexes).

St-Gervais: archéologie et conservation des monuments

Les participants ont profité de l'après-midi disponible pour se rendre à St-Gervais (sous la conduite de Charles Bonnet et de Antoine Galeras). Des découvertes extraordinaires et intéressantes dans le sous-sol ont conduit les responsables à poursuivre les fouilles partielles déjà commencées pour dégager et mettre à jour l'ensemble du site, le niveau du sol a ainsi été abaissé pour créer dans ce qui pourrait être appelé le sous-sol de l'église une salle de réunion et de visite. Ici l'archéologie est conçue comme une démonstration de la propre force, de la propre efficacité et comme une expression de 'propaganda fide'. Rien n'est faisable si l'on ne croit pas au bien (ou au moins à l'utile). La restauration de la partie située au-dessus du niveau du sol se poursuit: la mise à jour de surfaces et les recherches effectuées témoignent des moyens mis à la disposition du restaurateur. On ne peut que remercier nos amis genevois d'avoir en toute franchise présenté en détails un objet tel que l'église St-Gervais qui invite obligatoirement à la discussion et aux échanges d'idées. La discussion qui a suivi la visite a été le théâtre de débats très animés et d'échanges d'opinions souvent âpres. Malgré ses ambitions par trop démonstratives, les archéologues acceptent en fin de compte ce chantier de longue haleine comme étant scientifiquement nécessaire, réaliste et les Genevois le considèrent comme justifié (une certaine attitude défensive a pu être notée au cours des discussions). L'abaissement du sol a en général choqué la plupart des personnes présentes. Les conservateurs des monuments historiques se sont exprimés unanimement contre l'intervention dans son ensemble. Ils estiment que le rôle de l'archéologue va trop loin dans la mise en évidence de

LA CFMH INFORME

l'histoire ancienne. En résumé l'ensemble des participants à cette conférence s'est déclaré unanimement prêt à discuter le projet, à dialoguer et à accepter totalement la responsabilité de ce qui a déjà été entrepris dans le sens d'une évaluation. Il est très regrettable qu'après ce premier échange d'opinions on ne soit pas parvenu à discuter des nombreux problèmes et questions qui restent sans réponse concernant la restauration effective de l'intérieur de l'église puisque malheureusement ni le maître d'oeuvre, ni le conservateur des monuments historiques, ni l'expert fédéral, ni le restaurateur n'étaient présents.

Interventions dans la substance matérielle et interventions architectoniques sur les monuments

Au second jour de la conférence ce fut à Hugo Spirig (Interventions dans la substance matérielle des monuments) de captiver l'auditoire en expliquant de façon claire et simple mais particulièrement intéressante et pertinente, sur la base de l'exemple du crépi à base de chaux, comme nous sommes bien informés et à la fois ignorants de l'évolution positive de certains matériaux qui ont fait leurs preuves pendant des siècles et donc comme nous nous montrons généralement très sceptiques quant aux nouveaux produits existant sur le marché. Une telle attitude touche chacun même un architecte compétent qui a derrière lui une vie professionnelle riche en expériences. La discussion (menée par Alfred Wyss) qui a suivi cet exposé a sans cesse rappelé à l'auditoire qu'il convenait de se méfier d'une forme de pensée trop catégorique et trop normative et a rendu hommage au travail des services de conservation des monuments historiques qui ont collaboré (pour la Suisse avec la Société suisse des ingénieurs et architectes - SIA) à l'élaboration de principes directeurs dans ce domaine.

Les exposés sur le thème 'Interventions architectoniques sur les monuments' qui auraient dû présenter des points de vue opposés ont en fait abondé dans le même sens. Roger Diener (point de vue de l'architecte) a concentré son exposé sur la relation entre l'attitude de base en matière de conservation et l'architecture moderne et contemporaine et a présenté le problème comme suit (ex: Neue Wache à Berlin): lorsque l'histoire d'un monument ne permet pas une prise de position claire et nette, le conservateur des monuments doit laisser la place à l'architecte. Georg Mörsch (point de vue du conservateur), dans son résumé, n'a pas omis un seul aspect de la question. A son avis la conservation de la substance est et doit rester la priorité du conservateur, l'architecte ayant essentiellement pour tâche de s'adapter et non pas d'intervenir, ce que G. Mörsch considère positivement comme un dialogue créatif entre conservateur et architecte qui, à son avis, offre de nombreuses possibilités. Par ailleurs, lorsque les interventions sont inéluctables, il convient d'encourager leur réversibilité et d'éviter des dommages matériels trop importants. Comme R. Diener, G. Mörsch a concentré son exposé sur des considérations fondamentales tirées de la situation actuelle. Dans quelle mesure ces considérations seront valables dans l'avenir, nul ne peut le dire. Bernard Zumthor, lors de sa brève intervention, a approuvé d'une manière générale les thèses de R. Diener et G. Mörsch tout en insistant beaucoup plus sur l'importance de la phase de planification du projet qui permet de définir, dans un contexte urbain, le lieu, la 'nature' de l'objet et l'espace et qui donc en fait détermine toute l'évolution future. La discussion qui a suivi cet exposé (menée par B. Zumthor) a permis de constater que les conservateurs et les architectes qui ont pris la parole sont uniquement ceux qui connaissent bien leurs points de vue respectifs et sont en fait à la recherche de différences qui singularisent deux opinions pas si éloignées l'une de l'autre.

Deux exemples

Lors de l'après-midi consacrée aux visites (guidées par Bernard Zumthor), les participants à la conférence ont pu se rendre au 'Grütli', un bâtiment de style néo-classique qui, après avoir été vidé de sa substance, a été 'rempli' (aménagé, interprété) avec une liberté toute post-moderne au niveau de la matière comme de la forme. Dans le cas de la Maison Marin, un étage supplémentaire a été rajouté au bâtiment ce qui complète bien l'ensemble.

Tous les participants se sont accordés à dire que les discussions ont été les éléments importants de cette conférence. C'est dans ce sens qu'il se sont tous exprimés pour l'instauration d'une collaboration sous la forme d'un dialogue entre les archéologues, les conservateurs des monuments historiques et les architectes, une idée qui n'est pas nouvelle mais qu'il est nécessaire de remettre à l'ordre du jour.

Martin Stankowski